GRAND CONCOURS DE FOOTBALL N° 3

Douze matches seulement à pronostiquer chaque dimanche

# MILLE FRANCS à gagner par semaine

Ce concours est offert aux lecteurs de L'INDEPENDANCE BELGE

*que nous engageons à lire attentivement les conditions réglementaires de participation*

**LE REGLEMENT**

1. — La participation au Concours de pronostics des matches de Football est absolument gratuite. Il ne sera exigé aucune contribution sous quelque forme que ce soit.

2. — Ce concours est HEBDOMADAIRE. Au cas ou le prix ne serait pas attribué la fin d'une semaine, il serait reporté à la semaine suivante, comme il est indiqué à l'article 3.

3. — Un **prix de 500 francs** est attribué au concurrent qui indiquera exactement les douze vainqueurs des matches imprimés ci-contre. Si les vainqueurs sont deux ou plusieurs, ce prix sera porté à **1000 francs** et distribué, en parts égales, entre eux.

Au cas ou aucun lecteur ne parviendrait à désigner les douze gagnants des matches, le prix sera attribué a celui ou à ceux qui auront indiqué onze vainqueurs. Si aucun des concurrents n'a pu mentionner onze gagnants, le prix sera attribué à celui ou ceux qui auront désigné dix vainqueurs.

Dans le cas, improbable, ou personne n'aurait indiqué au moins dix gagnants, la somme de 500 francs serait ajoutée au PRIX HEBDOMADAIRE SUIVANT, et il en serait ainsi chaque semaine jusqu'au moment où la répartition se ferait entre les concurrents qui seraient parvenus a indiquer au moins dix gagnants des matches indiqués dans nos bulletins successifs.

4. — Les concurrents doivent établir leurs pronostics et écrire leurs nom et adresse sur la liste ci-contre, qui doit être proprement découpée et envoyée par la poste, sous enveloppe dument affranchie, à l'adresse suivante :

**L'INDEPENDANCE BELGE,**
**Concours de Football n° 3**
**17, rue des Sables, à Bruxelles**

et ce, de façon à ce que leur enveloppe nous parvienne, AU PLUS TARD, LE VENDREDI 28 DECEMBRE, A 5 HEURES DU SOIR.

5. — Les noms et adresse du concurrent doivent être **écrits très lisiblement sur le dos (extérieur) de l'enveloppe.** Un concurrent ne peut envoyer qu'une seule solution. Deux concurrents ne peuvent pas se servir de la même enveloppe, sous peine de disqualification.

6. — Tout concurrent doit inscrire ses pronostics sur le DUPLICATA qu'il trouvera à côté de ce règlement.

Si un concurrent nous adresse dix résultats exacts ou plus, il doit nous en faire la déclaration soit par carte postale, soit par lettre dument affranchie, en y mentionnant lisiblement ses noms et adresse, et en nous signalant le nombre exact des pronostics qu'il nous a envoyés.

Cette justification doit être adressée à :

**L'INDEPENDANCE BELGE,**
**Concours de Football N° 3** ( Résultats exacts )
**17, rue des Sables, à Bruxelles**

**de façon à ce qu'elle y parvienne** LE MERCREDI 28 DECEMBRE, à MINUIT, AU PLUS TARD.

7. — Les concurrents qui ne se conformeraient pas aux conditions ci-dessus, ou qui nous enverraient une reclamation non fondée, seront exclus du concours.

8. — Toute confirmation de résultats exacts ou tout pronostic qui serait perdu, égaré, déchiré, retardé ou non parvenu en temps utile, seront nuls. La preuve de la mise à la poste ne sera point considérée comme preuve de s'être conformé aux conditions réglementaires.

9. — La rédaction et le personnel du journal ne sont point admis à participer ce concours.

La décision du directeur du journal sera définitive et aura force de loi pour tout ce qui concerne le concours et les concurrents.

10. — Pour être valable, la liste ci-contre doit comporter douze pronostics.

**DUPLICATA**

Notez vos pronostics sur ce duplicata, et gardez-le précieusement pour que vous puissiez contrôler les résultats que vous nous avez indiqués, de façon à nous en faire la déclaration **avant le 28 décembre, à minuit,** au cas où vous auriez dix résultats exacts au minimum :

R. C. Malines — Beerschot A. C.
Antwerp F. C. — Union St-Gilloise
Racing C. Bruxelles — R. C. Gand
C. S. La Forestoise — Boom F. C.
F. C. Turnhout — F. C. Liégeois
T. S. V. Lyra — C. S. Verviétois.
R. C. Tournai — Knocke F. C.
Borgerhout S. C. — Cappellen F. C.
Charleroi S. C. — Union Sp. Liégeoise
Jeunesse Arlon — C. S. Schaerbeek
S.R.U. Verviers—Hasseltsche V.V.
Léopold Club Brux.— Dolhain F. C.

Coupez proprement le long de cette ligne.

**CONCOURS DE FOOTBALL N° 3**

**Liste à découper proprement et à envoyer à L'Indépendance Belge, Concours de Football N°3 17, rue des Sables, a Bruxelles**

**LISTE DES MATCHES QUI AURONT LIEU LE 25 DECEMBRE**

(Biffez à l'encre le nom des teams que vous estimez devoir être battus. Si vous pronostiquez un « draw », ne biffez aucun nom de club.)

DIVISION D'HONNEUR
**R. C. Malines — Beerschot A. C.**
**Antwerp F. C. — Union St-Gilloise.**
**Racing C. Bruxelles — R. C. Gand**

DIVISION I
**C. S. La Forestoise — Boom F. C.**
**F. C. Turnhout — F. C. Liégeois**
**T. S. V. Lyra — C. S. Verviétois.**

PROMOTION A
**R. C. Tournai — Knocke F. C.**
**Borgerhout S. C. — Cappellen F. C.**

PROMOTION B
**Charleroi S. C. — Union Sp. Liége**
**Jeunesse Arlon.—C. S. Schaerbeek**

PROMOTION C
**S.R.U. Verviers—Hasseltsche V.V.**
**Léopold Club Brux. — Dolhain F. C.**

**Noms :** _____

**Adresse :** _____

**CONCOURS N° 3. Le 18-12-27.**

N'oubliez pas d'indiquer vos noms et adresse AU DOS DE L'ENVELOPPE. Au cas ou vous auriez donné dix, onze ou douze pronostics corrects, envoyez immédiatement votre déclaration conformément à l'art. 6

Coupez proprement le long de cette ligne.


# Chronique Financière

## Revue hebdomadaire de la Bourse de Bruxelles

Un certain calme a engourdi, cette semaine les cotations, mais on peut dire que la tendance d'ensemble a été toutefois satisfaisante, bien que le marché soit plutôt enclin à se tasser. Comme il était à *prévoir, la clientèle garde* une prudente expectative; ne perdons pas de vue — nous ne pouvons assez le répéter — que la fin d'année approche.

D'autre part, tout le monde sait que les capitaux étrangers s'en retournent chez eux puisqu'ils ne trouvent plus sur notre place de rémunération suffisante, la Banque Nationale ayant réduit récemment le taux d'escompte uniquement dans le but d'arrêter l'afflux de ces capitaux.

N'avons-nous pas assez répété que, pendant le mois de décembre, il ne fallait pas s'attendre à une vive activité de la Bourse, et qu'en conséquence l'on ne doit s'intéresser qu'aux seules valeurs ayant par elles-mêmes une cause réelle de hausse.

Fatalement, cette situation doit amener des dégagements que les baissiers mettent à profit en pesant sur les cours, agitant à tout propos cet épouvantail que nous sommes à la veille d'une contraction des capitaux.

Nous ne pouvons donc que préconiser la prudence, et nous espérons que nos lecteurs reconnaîtront que nous n'avons pas manqué de les avertir à temps.

Les caoutchoutières n'ont guère été animées : la plupart d'entre elles se sont échangées dans le plus grand calme. Cla paraîtra surprenant à certains, alors qu'une feuille financière ne passe pas un jour sans attirer l'attention du public sur la Soengei. A la dernière réunion du Conseil de la Soengei, qui a eu lieu à Paris, il a été décidé la mise en payement prochaine d'un dividende intérimaire de cinq florins.

Hésitation de la Financière, qui voit son marché manquer d'ampleur.

Faiblesse de l'Hévéa, où les amateurs deviennent de moins en moins empressés.

La Brazilian a connu des fortunes diverses sur l'avis de convocation, pour le 5 janvier, d'une assemblée extraordinaire. En fin de semaine, on note une légère reprise dans la valeur.

Le groupe des Buenos-Ayres paie un large tribut à la hausse; toutefois, on y note, par moment, des soubresauts de reprise. Les recettes encaissées par l'Anglo-Argentine Railways Company au cours de la quarante-neuvième semaine se terminant le 9 décembre sont de 92,768 livres sterl. contre 88,98 livr. sterl. pour la huitaine correspondante de 1926, accusant une augmentation de 3,784 livr. sterl. ou 4.25 p. c. Il a donc été encaissé à cette date 4,285,999 livr. sterl., représentant une plus value de 154,056 livr. sterl. ou 3.7 p. c. sur la période correspondante de l'an dernier.

Aux Minières, la Kaiping s'adjuge quelques points.

La vedette du terme est incontestablement la cap. Héliopolis qui, traitée en groupe compact, fait une hausse sensationnelle à 3,600; on nous confirme de source autorisée que des cours largement supérieurs sont encore à prévoir. D'autre part, on nous informe que les débats de l'action intentée par les porteurs d'actions Cairo-Héliopolis, en vue d'obtenir le redressement des bilans de 1906 à ce jour ont été remis au 23 février 1928.

Puisque nous sommes aux valeurs Empain, indiquons la fermeté des Industries Chimiques.

La tendance reste des plus satisfaisante à l'endroit de la Prince-Henri, où les cours, par instant, font preuve d'une très bonne fermeté.

Les transactions sont absolument nulles en Rio-Tinto.

Demandée par l'arbitrage, la Tubize s'inscrit en hausse assez marquée.

Par contre, l'on se montre beaucoup moins empressé à l'égard des Canadiennes, qui semblent avoir perdu une partie de leur vogue antérieure.

Faiblesse des priv. et ord. Sidro, ainsi que de la Barcelona.

Les valeurs Coloniales n'ont guère profité de la hausse qu'a enregistrée, ces jours derniers, la majorité des titres coloniaux traités au comptant. La Tanganyika, appelée depuis bien longtemps à profiter de cette excellente tendance, se traite ferme à 606.

Quant à la Kasaï, son mouvement de hausse n'a guère eu de lendemain.

Les écarts ne présentent pas de commentaires en Nitrates, où les cours semblent stabilisés.

Aux Pétrolifères, par contre, l'on montre plus de confiance, et c'est la Pétrofina qui en recueille les lauriers. La Concordia a également meilleure physionomie à 320.

Le groupe des Constantinople est moins affairé; aussi les cotations semblent en être quelque peu impressionnés, la cap., en effet, s'échange dans les environs de 1,425. Quant à la div., elle est inchangée à 1,310.

***

Le marché du comptant, par contre, a fait preuve durant toute la semaine d'une grosse animation, dont profitent tout spécialement les compartiments des Banques, des Electricités, des Coloniales et de certaines spécialités étrangères.

Chaque jour, les affaires y prenaient une vive extension, par suite de l'afflux d'ordres où l'esprit spéculatif décidément a annihilé les conceptions du placement.

— Aux obligations, soulignons le bond qu'enregistre l'obligation Congo Grands-Lacs.

— Les Banques présentent une certaine hésitation alors qu'en début de semaine, elles faisaient preuve d'une bonne fermeté.

— Un certain affaissement se rencontre aux entreprises immobilières.

— La fermeté est l'apanage des titres de Tramways et de Trusts, où nous pointons les Economiques à 2,600; cap. Sofina, 63,000.

Une nouvelle hausse est la caractéristique des titres d'Electricité, où certains progressent dans de très notables proportions, notamment la fond. et ord. Kovno, dont la spéculation s'est emparée et qui la pousse à des hauteurs vertigineuses; c'est ainsi que ces deux catégories de titres atteignent respectivement les cours de 9,000 et 7,000. Certains initiés même vont jusqu'à prétendre que ces cotations ne sont nullement surfaites et que des cours beaucoup supérieurs sont à envisager. De bonne source, l'on nous affirme que l'ordinaire doit atteindre le cours de la fondateur.

Les fers ne présentent pas grand changement; la Providence, en effet, vaut 5,750.

— Le sentiment est quelque peu plus optimiste en Charbonnages, où l'on pointe de meilleures cotations.

— Rien de bien saillant en Fours à coke, dont les inscriptions se répètent.

— Toujours de l'hésitation en Zincs, Plombs et Mines.

— Rien de transcendant à la rubrique des Glaceries : Germania, 11,000.

— Le calme le plus plat règne au coin des Verreries, où les modifications n'ont pas la moindre importance.

— L'on ne s'intéresse que très médiocrement aux Distributions d'eau.

— Le mouvement est très peu prononcé en titres de Construction, où les demandes sont très peu suivies.

— L'impression est nettement meilleure en Textiles, où quelques plus values émaillent ce compartiment.

— Les Soies Artificielles se montrent également plus intéressantes qu'à l'ordinaire; on note même un redressement en cap. Viscose à 5,300.

— Bonne orientation des Produits Chimiques.

— C'est aux Coloniales que se concentre une grosse partie de l'animation qu'en cette fin d'année on rencontre au marché du comptant. Comme nous ne pouvons pas passer en revue chaque valeur de ce compartiment, nous nous contenterons de citer les plus intéressantes. La priv. Union Minière, d'après les cours cotés, a montré une activité de bon aloi, qui s'est confirmée jusqu'en clôture. Produits du Congo est toujours recherchée sur des avis les plus favorables qui nous sont parvenus de son siège d'exploitation, qui nous informe que cette société est entrée dans une période d'activité complètement nouvelle. Nous ne pouvons que préconiser l'achat de cette valeur et sa mise en portefeuille immédiate.

Le marché de l'ord. Haut Congo s'est également developpé depuis quelque temps, et la hausse récente n'est due qu'à des demande d'initiés qui, d'après les renseignements obtenus, ont pleine confiance dans l'excellente marche de cette affaire.

— La physionomie n'est guère brillante aux Caoutchoutières, où les cours s'effritent lentement.

— Le compartiment des Diverses est modérément alimenté. Fermeté de la p. Englebert à 5,110. Il en est de même de celui de l'Alimentation, où l'on note certains cours en recul.

— Les Pétrolifères sont généralement bien tenues.

— Allure plutôt satisfaisante des Sucreries : cap. Pontelongo, 2,175; cap. Roumanie, 2,375.

— Aux Etrangères, les transactions sont toujours des plus suivies en div. Héliopolis, où les cours progressent dans de très intéressantes conditions; après cote, les acheteurs étaient nombreux qui n'avaient pu être intégralement servis.

***

Au péristyle, les transactions hors cote sont clairsemées, par suite de la température. Aussi les groupes sont déserts et c'est avec difficulté qu'on y trouve des contreparties.


**Ardies, Mangon & Cie**

Société en commandite
Agents de change agréés

**BRUXELLES,** 13, rue des Cultes.
**CHARLEROI,** 22, quai de Brabant.
ORDRES DE BOURSE.
Téléphones : Bruxelles, 219.98, 219.99 270.32; Charleroi, 397 et 1144.
Correspondants à
PARIS, LONDRES, AMSTERDAM.



***L'Indépendance Belge***

**sera envoyée GRATUITEMENT jusque fin 1927, à toutes les personnes qui souscriront un abonnement d'un an pour 1928.**

On s'abonne: aux bureaux du Journal, rue des Sables, 17, à Bruxelles, et dans tous les bureaux de poste du pays, aux prix de

**25** francs pour **3** mois
**50** — — **6** —
**95** — — **12** —

Compte chèques-post. n° 232.38. Téléphone n° 220.75.

Bureaux à Paris (I^er^), rue des Petits-Champs, 35. Téléphone Central 13.94.



CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

**LA COTE D'AZUR VILLEGIATURE D'HIVER**

La Côte d'Azur est une villégiature d'hiver renommée. Dans le monde entier, on sait que ses sites sont admirables, son ciel toujours bleu, son climat toujours également clement.

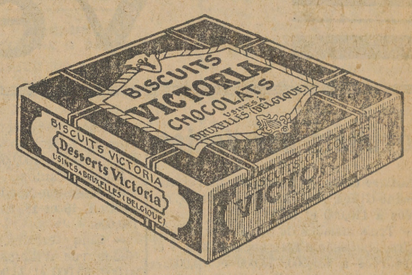
Ce qui est moins connu, c'est la facilité avec laquelle on peut y accéder. De nombreux trains rapides et express, avec tout le confort désirable, la desservent jour et nuit et la mettent, par exemple, à une journée de voyage de Bruxelles.

Les voyageurs peuvent prendre, au départ de certaines gares belges, des billets de 30 jours, qui leur permettent, selon la classe qu'ils utilisent, de bénéficier de réductions de 20 à 25 p. c. Ils ont aussi la faculté, en prenant au départ de ces mêmes gares un billet aller et retour valable 30 jours, pour Marseille, par exemple, d'effectuer, dans les confortables autocars de la Compagnie P. L. M. toute la Route du Littoral de Marseille à Nice.

Le Bureau Commun des Chemins de fer français, 25, boulevard Adolphe Max, à Bruxelles, adresse gratuitement à quiconque en fait la demande le Livret des autocars P. L. M., fournit tous renseignements utiles sur les stations de la Côte d'Azur et délivre les billets permettant aux voyageurs d'atteindre le point extrême de leur parcours sans avoir à se soucier de prendre leurs coupons en cours de route. Il se charge, en outre, de la location des places au départ de Bruxelles et de Paris P.L.M.



*Voulez-vous GAGNER cette Magnifique Boîte de Desserts fins?*




***Participez au concours de Football organisé par le journal* L'INDEPENDANCE BELGE**

LA BISCUITERIE-CHOCOLATERIE

# VICTORIA

**offrira une superbe boîte de biscuits supérieurs à tout pronostiqueur qui enverra au journal, dans les délais prévus et suivant le règlement établi, dix résultats exacts au minimum**

***CONDITION UNIQUE DE PARTICIPATION : Joindre aux réponses, adressées au journal, les emballages (vignettes entières) de six bâtons de nos délicieux chocolats choisis parmi les qualités suivantes :***

***Lait Extra N° 181***
***Royal Star N° 111***
***Extra-Fondant N° 125***
***Fondant Supr N° 127***

**AVIS IMPORTANT. — Les Usines VICTORIA ne donneront aucune suite aux résultats qui leur seront adressés directement. Seuls seront valables les résultats envoyés au journal "L'INDEPENDANCE BELGE"**


# La Vie Littéraire

**François Porché : *L'amour qui n'ose pas dire son nom*** (Paris-Bernard Grasset) — **Frank Harris : *La Vie et les Confessions d'Oscar Wilde,*** 2 volumes, traduction de Henry-D. Davray et Madeleine Vernon (Paris-Mercure de France) — **Henry D. Davray : *Oscar Wilde. La Tragédie finale*** (Paris-Mercure de France) — **Marcel Proust : *Le Temps retrouvé,*** 2 volumes (Paris-Librairie Gallimard) — **Marcel Proust : *Chimiques*** (Paris-Librairie Gallimard) — ***Hommage à Marcel Proust*** (Les Cahiers Marcel Proust-Paris Librairie Gallimard.)

Il faut savoir gré à M. François Porché d'avoir osé s'attaquer à un sujet aussi délicat que celui de son livre récent : *L'Amour qui n'ose pas dire son nom.* Ce titre est la traduction d'un vers d'Oscar Wilde. Le sens en est plus que clair. Mais on aurait tort de croire que M. Porché a cherché, dans cet ouvrage, les effets d'un pittoresque facile, propres à lui attirer l'attention malsaine du public. Rien de plus grave, de plus honnête que ce livre de bonne foi qui se propose d'étudier à fond un mal qui augmente et menace dangereusement notre société.

Il y a toujours eu des sodomites. Il y en a dans la nature animale. Il y en a, à toutes les époques et dans tous les pays, dans les agglomérations humaines. Les lois religieuses les proscrivent. Moïse édicte contre eux des peines capitales. Les lois civiles ont suivi surtout les lois ecclésiastiques. Beaucoup de pays regardent la sodomie comme un délit passible de la prison. Les mésaventures tragiques d'un Oscar Wilde ont montré assez au monde comment la pudique Angleterre la punit.

Mais ,depuis 1914 — et c'est le point de départ de l'exposé si complet, si objectif, si noblement impartial de M. Porché — un fait nouveau est venu renouveler en quelque sorte ce pénible sujet. En 1913, en effet, Marcel Proust commence de faire paraître son œuvre immense qui, en même temps qu'une autobiographie à peine déguisée, est une chronique des mœurs mondaines d'hier et d'avant-hier. Il crée, en 1914, le type à jamais inoubliable du baron de Charlus, prince des Laumes et autres lieux, de son prénom Palamède, ou plus familièrement Mémé :

« Cet inquiétant héros fait dans les lettres une entrée qu'on peut dire solennelle : vêtu avec une élégance recherchée, mais sévère, frappant son pantalon d'une badine, tantôt distrait et hautain, tantôt dardant des œillades profondes et investigatrices sur des inconnus de la plus basse espèce, à la condition qu'ils soient jeunes et de figure agréable, ou bien réprimandant d'un ton sec, pour des motifs futiles, les adolescents admis à l'honneur de lui être présentés, et, soudain, leur pinçant l'oreille ou le menton, avec des rires vulgaires et des mots tels que « petite fripouille ».

Le type était préexistant. On le connaissait. Qui ne l'a rencontré ? Mais la littérature l'avait toujours ignoré. Il y fait scandale un peu, puis on l'accepte.

Encouragé par ce premier succès, en 1919, Proust publie *Sodome et Gomorrhe* qui est, dit M. Porché, « quelque chose comme l'Edit de Nantes des non-conformistes ».

« De même que jadis les Protestants dans l'Etat, les voici, à partir de ce jour, reconnus officiellement, et non plus parqués dans un secteur réservé, en quelque « enfer » de bibliothèque, mais domiciliés au cœur même de la cité des livres, dans les plus beaux quartiers. »

On a fait du chemin — faut-il dire : à rebours ? — depuis cette année 1895 où les malheurs d'Oscar Wilde ne provoquaient partout en France, et même chez les esprits les plus éclairés, que gêne ou dégoût !

On s'engoue de l'ouvrage avec une espèce de fureur. « Il faut, pense M. Porché, qu'une nourriture soit attendue pour qu'on se jette sur elle à ce point. » Et il rappelle l'universel succès de *La Nouvelle Héloïse,* que l'on lit en effet comme une Bible nouvelle de la passion.

M. Porché, avant d'aller plus loin, recherche les opinions que l'on se faisait autrefois de la sodomie. Après avoir mis en relief l'attitude réservée des esprits les plus libres, tel Emile Zola, à l'égard de ce vice, il en vient fatalement à l'inversion chez les auteurs classiques de l'antiquité. Virgile est entre toutes les mains. Et pourtant, les *Eglogues* ménagent une place assez large aux amants homosexuels. Comment expliquer que les vers du doux poète de Mantoue peuvent se lire et se traduire dans les classes sans soulever la moindre réprobation ? Est-ce simplement parce que le latin, dans les mots, brave l'honnêteté ? Non. Il y a autre chose. Il y a le « climat de la poésie » qui enveloppe toute chose, même celle-là, d'une manière de halo et ne permet pas d'en saisir les lignes nues.

Quoi qu'il en soit, et en dépit des poétiques bergers de Virgile, les Ménalque, les Corydon et les Alexis, la répulsion qu'excite la sodomie demeure entière dans le cœur de tout homme bien né. Et voilà que l'aventure de Verlaine et de Rimbaud vient ébranler un peu cette opinion sévère, tout au moins chez ceux qui se piquent de lettres. On blâme toujours, mais moins haut. Un tel exemple fait soupçonner qu'il y a là autre chose que vile polissonnerie. Le procès de Wilde inquiète davantage encore les consciences. Freud et ses théories achèvent l'évolution

Freud, tout en convenant que l'homosexualité est une manifestation anormale de la sexualité, refuse d'y voir une marque de dégénérescence ou de maladie. D'après lui, il y aurait, mais en très petit nombre, des homosexuels-nés, qui doivent leur tendance perverse à l'hérédité. Beaucoup d'autres le sont par caractère acquis, à un moment où leur conscience était endormie et où leur volonté ne pouvait s'exercer en sens contraire. On sait quelle critique terrible Freud a faite de la vie enfantine, où il découvre la source de tous nos vices. Par la pychanalyse, qui est avant tout une méthode curative, le médecin viennois prétend qu'on peut guérir les invertis à caractères acquis. Les premiers, les invertis-nés, sont irrémédiablement condamnés. S'ils veulent connaître une vie passionnelle, la sodomie leur est la seule voie ouverte. S'ils s'y refusent, il ne leur reste que l'ascétisme.

Revenant à son sujet, M. Porché étudie successivement les Hommes-Femmes, tels que le Charlus de Proust, l'homosexuel grec, dont il fait une analyse pénétrante; l'amitié pure, telle que la réalisèrent Montaigne et La Boétie ou Michel-Ange et le jeune peintre Tommaso Cavalieri. Puis il se demande ce qu'est la force immense et multiple qu'on appelle l'Amour et où il voit l'attraction secrète de tout ce qui vit pour tout ce qui vit, animal, végétal et homme. Le Romantisme a pressenti de grandes vérités sur cet attrait mystérieux. L'antinomie des deux Vénus se concilierait ainsi dans le vaste tourbillon des pôles qui s'attirent à travers le vertige des infinis.

Au surplus, on a tort de toujours confondre homosexualité et sodomie pratique. Un grand poète, un brave homme, un grand citoyen comme Walt Whitman fut, à n'en point douter, un homosexuel d'instinct. Rien pourtant ne permet de croire qu'il ait jamais passé aux actes. Cet instinct, chez lui, s'épure de plus en plus jusqu'à devenir un amour vraiment platonicien de l'homme, une magnifique et énergique philanthropie, une bonté ardente et agissante.

Au contraire, le même instinct chez un Wilde, soutenu par la manie du paradoxe et le désir d'étonner, conduira le patient vers les plus scabreuses expériences, jusqu'au moment où l'amour, le terrible amour s'abattra soudain sur lui et le brisera comme verre. Car Wilde aima Douglas, tout comme des Grieux aimait Manon Cartes il fut un pervers, mais aussi un supplicié.

Enfin Gide paraît. C'est ici que tendait tout le livre. Gide, en effet, est le Pape de l'homosexualité, son Apôtre, son Saint-Paul. Il en est la Loi et les Prophètes. Il a osé ce que nul jusqu'ici n'avait osé, pas même Wilde, qui niait obstinément, contre toute évidence. Gide avoue. Gide proclame. Gide revendique. Gide fait ouvertement du prosélytisme. Il le fait, ce qui est grave, avec un grand talent et une autorité morale longtemps incontestée, après des années de prudence, de patience et d'obscure préparation. Il plante ses jalons dans *l'Immoraliste* et *Amyntas.* Il prend l'offensive des *Corydon.* Il monte à l'assaut des suprêmes résistances dans *Si le grain ne meurt.*

*Corydon,* dans la pensée gidienne, est une réponse à *Sodome et Gomorrhe* de Proust. Gide tient à y protester contre cette idée que tous les homosexuels seraient des hommes-femmes à la Charlus. Selon lui, l'uranisme n'est nullement « contre-nature ». Il entend lui rendre son droit de cité parmi les instincts normaux. Il plaide avec un grand étalage d'érudition scientifique cette thèse paradoxale. Il y apporte une ardeur sombre de prédicant du temps des dragonnades. Et il faut par se donner lui-même en exemple, par appuyer sa cause de tout le poids de sa réputation de grand écrivain. De là ses confidences de *Si le grain ne meurt* qui, à côté de pages admirables, d'une sensibilité profondément humaine, en contient d'autres, tant d'autres, qui sentent le soufre, pour ne pas dire pis.

Si l'on en croyait Gide, l'inversion sexuelle, non seulement serait traitée désormais de pair avec les autres faveurs de l'amour, mais en lui concéderait une véritable hégémonie spirituelle. C'est contre cette prétention exorbitante que M. François Porché a écrit son livre. Il craint que le snobisme d'une élite égarée ne fasse aux théories de Gide un succès où serait périlleusement intéressée la santé de la race. En montrant à tous, loyalement, sans exagération dans un sens comme dans un autre, ce qu'est l'homosexualité, ce qu'elle fut et ce qu'elle veut être, il a éclairé l'opinion et permis à chacun de se garder contre un danger menaçant. Son livre est utile. Il sera bienfaisant.

***

Soucieux de faire mieux connaître Oscar Wilde et de dissiper certains malentendus au sujet de cette curieuse personnalité, on sait que M. Henry D. Davray a traduit, et de maîtresse façon, son *De Profundis* et sa *Ballade de la geôle de Reading.* Voici qu'il ajoute à ces documents une traduction en deux volumes, avec Mme Madeleine Vernon comme collaboratrice, de *La vie et les confessions d'Oscar Wilde,* par le célèbre journaliste anglais Frank Harris.

Frank Harris avait, directeur d'une grande revue, favorisé les débuts littéraires de Wilde. Aux mauvais jours, il ne l'abandonna pas ,le soutint jusqu'au bout de son influence et osa le visiter dans sa prison. Persuadé que les plus justes sévérités désarment quand on se trouve en présence de l'homme réel, tout entier, avec ses dessous cachés et le secret intime de sa psychologie véritable, avec quelques vues sur le jeu mystérieux de son inconscient et de son subconscient, il s'est attaché, dans sa biographie, à nous donner un portrait aussi fouillé que possible de celui qui fut son disciple et son ami. Il n'excuse pas ses erreurs ou ses anomalies ; il s'efforce de les faire comprendre.

« J'ai tout dit ici sans crainte, certain que ce sera lu un jour dans l'esprit qui convient, écrit-il, car Oscar Wilde est de l'étrange race des immortels. »

C'est vrai. Un intérêt fait de curiosité et de pitié nous attache à ce martyr de la perversion qui, par ailleurs, fut un grand poète. un artiste consommé, un romancier pénétrant. Une fatalité pesait sur lui. Frank Harris montre comment Wilde avait la prescience du malheur qui allait fondre sur sa vie et comment le serpent de la crainte ne cessa jamais de se blottir sous les fleurs qui garnissaient sa table Cette angoisse affreuse, ce sentiment de la déchéance, cette appréhension perpétuelle de la catastrophe, voilà ce qui confère on ne sait quelle satanique grandeur à cette figure tourmentée. Tout cela ressort en belle lumière dans le beau livre de Frank Harris.

De M. Henry-D. Davray encore, mais seul cette fois : *Oscar Wilde : La Tragédie finale.* L'auteur y republie les préfaces qu'il écrivit pour les éditions de luxe, introuvables, du *De Profundis* et de la *Ballade.* M. Davray y faisait l'histoire peu connue de la vie sentimentale de Wilde depuis sa libération jusqu'à sa mort. Ne pouvant renier sa nature profonde, Wilde s'était repris de passion pour l'auteur indigne de tous ses maux. Mais il le vit enfin tel qu'il était réellement. Cette déception le brisa plus sûrement que les tortures de la prison de Reading.

Dans le même ouvrage, M. Davray a réuni une foule de textes inédits empruntés à des lettres ou à des carnets de Wilde. Il élucide également l'affaire embrouillée des fameux apocryphes qu'une imprudente aventurière réussit à vendre, comme étant du malheureux poète, à des directeurs peu clairvoyants de revues et de journaux anglais.

***

Les innombrables amis de Marcel Proust viennent d'être comblés par la publication des deux derniers volumes de son œuvre, d'un recueil de *Chroniques,* et du premier *Cahier Marcel Proust :* ensemble imposant qui, s'il en était besoin, vrait réveiller partout une grande mémoire à peine endormie.

Je n'essayerai pas de résumer ici les deux volumes du *Temps retrouvé* qui achèvent le voyage de Proust à travers ses souvenirs et nous livrent le fond de sa doctrine et la clé de son œuvre. On l'a dit déjà : c'est du Proust à l'état pur, sans corrections et sans retouches. La rudesse du premier jet y donne à la pensée je ne sais quel accent de spontanéité, de sincérité qu'elle a moins dans les œuvres plus travaillées. Celles-ci lui furent arrachées des mains par la mort.

Un exemple, au hasard, de ce Proust avant les épreuves d'imprimerie. Il veut rendre l'impression qu'on éprouve quand, soudain, l'idée vient que, peut-être, on tombera mort dans la minute suivante :

« Peut-être la crainte d'avoir déjà parcouru presque tout entière la minute qui précède le premier coup de l'heure, quand déjà celui-ci se prépare, peut-être cette crainte du coup qui serait en train de s'ébranler dans mon cerveau, était-elle comme une obscure connaissance de ce qui allait être, comme un reflet dans la conscience de l'état précaire du cerveau dont les artères vont céder, ce qui n'est pas plus impossible que cette soudaine acceptation de la mort qu'ont des blessés qui, quoiqu'ils aient gardé leur lucidité, que le médecin et le désir de vivre cherchent à les tromper disent, voyant ce qui va être : je sais mourir, je suis prêt et écrivent leurs adieux à leur femme. »

Il y a mille phrases de cette forme subtile et contournée dans ces deux tomes compacts. On y surprend mieux qu'ailleurs cette intelligence effrayante de Proust dont son ami Clermont-Tonnerre a dit si bien :

« Son courage de sang israélite ajoute à sa colossale intelligence de je ne sais quoi de détaché et d'universel qui est le propre de la race juive, et ceci augmente encore la densité de son esprit, auquel rien ne semble manquer, ni les menues grâces, ni les gentillesses. »

On trouvera cette opinion d'un ami compréhensif, avec plusieurs inédits de Proust, dans le premier des *Cahiers* que ses admirateurs vont dédier à sa mémoire. Celui-ci contient une reproduction de l'*Hommage* que la *Nouvelle Revue française* publia, sous la direction de Jacques Rivière, peu de temps après sa mort et qui était — faut-il le dire ? — complètement épuisé. On y a joint d'importants extraits de l'Hommage anglais, suédois, italien, américain et allemand. Ces cahiers formeront bientôt une mine précieuse de documents et de commentaires qui permettront de pénétrer plus avant dans les riches broussailles de l'œuvre proustienne.

C'est dans le même esprit et pour atteindre le même but que la librairie Gallimard publie pour la première fois les *Chroniques* de Proust, recueil d'études et d'articles où, jeune encore, il notait ses premières impressions dans les salons de la princesse Mathilde ou de Madame Lemaire, ainsi que le résultat de ses premières investigations psychologiques. Ces textes très variés nous font assister au progressif élargissement de la vision de Proust et forment un complément indispensable de ses grands romans.

GEORGES RENCY.


*La Renaissance du Livre, Bruxelles*

Vient de paraître

Jean TOUSSEUL

**La Parabole du Franciscain**

Dans toutes les librairies. 12 fr. belges.